

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Lionsgate

Une production Ghost House Pictures

Un film de Ole Bornedal

POSSÉDÉE

(The Possession)

Jeffrey Dean Morgan
Kyra Sedgwick
Madison Davenport
Natasha Calis
Grant Show
Matisyahu

Scénario : Juliet Snowden et Stiles White

Un film produit par Sam Raimi, Robert Tapert et J.R. Young

Durée : 1h35

Sortie : 26 décembre 2012

www.possedee.fr

Découvrez notre nouveau portail et inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur : www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Inspiré d'une histoire vraie, POSSÉDÉE nous raconte la terrifiante histoire d'une famille qui va devoir s'unir afin de survivre à la colère d'un mal indicible.

Clyde (Jeffrey Dean Morgan) et Stephanie Brenek (Kyra Sedgwick) ne voient pas de raison de s'inquiéter lorsque leur fille cadette Em devient étrangement obsédée par un petit coffre en bois acheté lors d'un vide grenier. Mais rapidement, son comportement devient de plus en plus agressif et le couple suspecte la présence d'une force malveillante autour d'eux. Ils découvrent alors que la boîte fut créée afin de contenir un Dibbuk, un esprit qui habite et dévore finalement son hôte humain.

NOTES DE PRODUCTION

DYBBUK D'ANTAN... ET D'AUJOURD'HUI

L'angoisse de la possession est l'une des plus anciennes de l'histoire humaine. L'idée que notre corps et notre âme tombent sous l'emprise d'une entité démoniaque ou d'un esprit malfaisant nous est intolérable. Les religions et cultures du monde entier ont dépeint ces spectres et démons sous les traits les plus divers. Le plus troublant d'entre eux est sans doute le DYBBUK, mot hébreu qui se traduit par "attachement". Cet esprit, propre au folklore juif, est censé errer dans les limbes et survivre en nouant en lien intime avec une personne vivante, dont il finit par investir totalement le corps.

Pour se défendre du Dybbuk, des ébénistes ont fabriqué des coffres spéciaux destinés à les contenir pour toujours... du moins l'espérait-on...

L'antique folklore du Dybbuk a des racines bibliques. On pouvait le croire révolu, jusqu'à la récente découverte d'une de ces "boîtes". En 2004, Leslie Gorenstein, journaliste au *Los Angeles Times*, consacra un article à un homme qui venait de mettre sur Ebay une "Boîte de Dybbuk", qu'il certifiait authentique. Celle-ci avait sérieusement perturbé la vie de chacun de ses propriétaires, et tout spécialement le dernier d'entre eux. En proie à une terreur sans nom, celui-ci n'aspirait plus qu'à s'en défaire au plus vite. Le récit de ses mésaventures recoupait les témoignages des possesseurs antérieurs : l'homme avait perdu ses cheveux d'un coup, sa famille était hantée par d'horribles visions et cauchemars, certains étaient tombés malades, d'autres entendaient des voix. Le vendeur "vivait un véritable enfer"!

Les spécialistes de l'occulte furent tout de suite fascinés par cette publication. Un conservateur du nom de Jason Haxton acheta la boîte et inventoria son étrange contenu. Il découvrit qu'elle avait appartenu à une centenaire, rescapée de l'Holocauste, qui l'avait ramenée avec elle aux États-Unis après la guerre, implorant les siens de ne jamais l'ouvrir. Vain avertissement...

Cette histoire vécue fascina Sam Raimi, un des créateurs les plus doués et les plus imaginatifs du film d'horreur moderne. Le scénariste/réalisateur d'EVIL DEAD disposait ici d'un matériau idéal, basé sur des faits avérés, qui jouerait comme nul autre avec nos nerfs et continuerait de hanter nos rêves...

Sam Raimi (Producteur) :

"L'inconnu a toujours suscité l'angoisse. Nous voulons tous savoir si les fantômes et les démons existent vraiment, et ce qu'il adviendra de notre esprit après la mort. Une histoire comme celle de la "Boîte du Dybbuk" touche au fondement même de nos peurs et désirs les plus intenses. Cette histoire réelle rendait possible l'exploration de certains thèmes classique du cinéma d'honneur, qui y trouveraient une nouvelle jeunesse."

La société de Raimi Ghost House Pictures n'allait pas laisser passer l'occasion de rajeunir cette mythologie, ainsi que l'explique le producteur J. R. Young : "Lorsque nous avons lu l'article du *L. A. Times*, nous avons d'abord eu du mal croire à l'existence matérielle de cette boîte. Mais, pour Sam, l'histoire contenait tous les

ingrédients d'un grand film d'angoisse ; c'était exactement le genre de production que Ghost House Pictures se devait de tourner." Et le producteur Robert Tapert d'ajouter : "Plusieurs éléments y sont réunis, à commencer par le mythe du Dybbuk que des événements réels, attestés via Internet, rendent doublement fascinant. L'aura maléfique, dévastatrice, de cette boîte incite les plus incroyables à se poser des questions."

La mystérieuse Boîte suscitait de telles angoisses que l'équipe Ghost House préféra s'en tenir à distance respectueuse durant le développement du projet. "Je ne l'ai jamais approchée ni souhaité l'amener au bureau ou chez moi", avoue Raimi. "Son image sur le site Internet était déjà assez effrayante."

La macabre Boîte était passée entre les mains de plusieurs propriétaires, avec les mêmes effets dévastateurs détaillés plus haut, mais Ghost House préféra focaliser le drame sur une seule famille. Le scénario de Juliet Snowden et Stiles White répondait à cette exigence. "Ils ont retenu les éléments les plus terrifiants de la saga de la Boîte pour en faire les épreuves d'un seul et même foyer. L'impact n'en serait que plus fort", indique Raimi.

Ghost House Pictures était particulièrement heureuse de collaborer avec Lionsgate, avec qui elle entretient des liens privilégiés. "Cette société montre à chaque film une profonde compréhension du cinéma d'horreur", se félicite Tapert. Et Raimi d'ajouter : "Leur équipe a formulé quantité de suggestions utiles tout en nous laissant le contrôle artistique du projet. Cela a été une collaboration merveilleuse et très saine."

"Savoir qu'un film d'horreur s'inspire d'événements vécus donne à vos questionnements et angoisses une plus grande résonance", souligne Sam Raimi, rappelant que plusieurs classiques du genre ont une base authentique : L'EXORCISTE, AMITYVILLE, LA COLLINE A DES YEUX...

Ghost House et Lionsgate avaient besoin d'un regard neuf pour ce film. Ils le trouvèrent auprès du brillant réalisateur danois Ole Bornedal, dont on espérait le retour aux États-Unis depuis sa terrifiante version américaine du VEILLEUR DE NUIT (1997).

Robert Tapert :

"Chaque image d'un grand film d'horreur porte la marque de son réalisateur. Sam et moi adorons le cinéma, et savions qu'Ole possédait toute l'expérience voulue pour exploiter la dimension horrifiante de cette histoire autant que ses soubassements psychologiques. C'est à cette double condition que le spectateur vivrait pleinement le drame de cette famille."

Raimi s'est intéressé à Bornedal dès THE SUBSTITUTE, film d'humour noir où un étrange professeur se révélait venir d'une autre planète.

Sam Raimi :

"Nous étions déjà fans de lui, son pitch sur POSSÉDÉE nous a emballés. Ole a pleinement ressenti l'angoisse que dégageait cette histoire. Avec son sens aigu de l'atmosphère et des relations humaines, il a focalisé le film sur la vie de cette famille écartelée, qui va devoir trouver en elle assez d'amour et de courage pour affronter le démon. Il a ainsi donné un maximum d'authenticité psychologique aux épreuves de chaque personnage."

Passionné par l'histoire, Boredal fit preuve de la même prudence que Raimi à l'égard de la vraie Boîte : "Une famille qui la possédait encore m'a invité chez elle, mais j'ai décliné l'offre! Les rumeurs étaient bien trop alarmantes."

Boredal opta pour l'approche réaliste que dictait la véracité des faits et se concentra sur la situation d'une enfant aux prises avec le Mal absolu. Un thème classique qu'il comptait bien aborder sous un angle résolument contemporain.

Ole Boredal :

"Nous avons voulu tester notre capacité à donner une interprétation légèrement différente du genre. D'abord en donnant aux personnages toute leur densité, et en décrivant de façon authentique les réactions d'une famille actuelle face à des événements aussi terrifiants qu'inexplicables. Nous ne voulions pas simplement montrer au public la possession de la petite Em, mais aussi lui faire partager l'horreur d'une fillette qui découvre en elle la présence d'un démon."

L'angoisse et la paranoïa s'emparent graduellement de la famille Brenek que le Dybbuk pousse à s'entre-déchirer. Ce n'est pas seulement leur fille qui demande à être reconquise, mais leurs liens, leur harmonie gravement menacée.

"Ole a fait du combat acharné de cette famille le point focal du film", dit Young. "Nous aimerions procurer au spectateur des émotions fortes, le faire sursauter quinze fois, mais aussi lui faire sentir à la fin de la projection que tout cela est arrivé à une vraie famille."

UNE FAMILLE ASSIÉGÉE

Lorsque le Dybbuk jaillit hors de la Boîte où il était confiné depuis des temps immémoriaux, et s'en prend à l'âme de la jeune Em Brenek, son père, Clyde, est seul en mesure de la protéger. Mais Clyde, divorcé depuis peu, est accaparé par les multiples soucis d'une nouvelle vie, et d'autant plus désorienté qu'il a toujours accordé la priorité à son travail. C'est seulement lorsqu'il voit sa fille "s'évanouir" à l'intérieur de son propre corps, qu'il mesure enfin la force et l'importance des liens familiaux.

Ce rôle est tenu par Jeffrey Dean Morgan, que l'on connaît pour le film WATCHMEN – LES GARDIENS et la série "Grey's Anatomy".

Robert Tapert :

"Au début du film, Clyde est encore obnubilé par ses ambitions professionnelles. Il va devoir trouver en lui-même des ressources insoupçonnées pour sauver sa fille. Son parcours est celui d'un homme faillible qui se ressource."

Jeffrey Dean Morgan fut sensible à cette approche du surnaturel : "Je n'avais pas envie de faire un film qui ressemblerait à beaucoup d'autres. Ce qui me motivait ici, c'était de voir la thématique de la survie s'inscrire dans un contexte horrifique. Par ailleurs, j'aime jouer des personnages imparfaits, et Clyde appartient à l'évidence à cette catégorie. Il essaie avant tout d'être un bon père, mais ce drame le prend au dépourvu. Il a oublié certains fondamentaux qu'il va devoir réapprendre dans des circonstances extrêmes."

Kyra Sedgwick (visage bien connu de la série "The Closer") interprète Stéphanie, l'épouse divorcée de Clyde : "Elle et lui croient leur mariage condamné, et voilà que leur fille se montre pour la première fois colérique et violente. Stéphanie essaie de trouver une explication rationnelle à ce changement... jusqu'à ce qu'elle comprenne que son enfant est "habité" par une force maléfique. Un film d'horreur, pour être vraiment réussi, doit s'appuyer sur des personnages forts, dont les relations sollicitent nos propres émotions. J'aime cette histoire pour son humanité. Avant d'avoir peur... très peur, vous aurez été ému par elle."

Tapert fut impressionné par le travail de Kyra Sedgwick : "Elle nous rend attachant le personnage de Stéphanie, en nous montrant que c'est avant tout l'amour qui dicte sa conduite face à une famille à la dérive. C'est une brillante comédienne."

Kyra Sedgwick fait, elle, l'éloge de ses jeunes partenaires Natasha Calis (Em) et Madison Davenport (la sœur aînée). Le casting de la première apparut d'emblée aux producteurs comme un élément qui conditionnerait la réussite du film. Il fallait trouver une petite actrice capable de faire ressentir au spectateur les terribles expériences d'une enfant qui perd la raison en devenant la proie d'une force démoniaque.

Pour tester leurs capacités, Boredal organisa des auditions qui plongèrent les jeunes candidates dans une ambiance survoltée : "J'ai fait passer quantité d'enfants à qui je demandais de mimer la possession. C'est durant l'une de ces séances que Natasha Calis a fondu en larmes. Elle a improvisé des émotions profondément ressenties, semblables à celles d'une petite fille réellement possédée. Ce fut un des moments les plus bouleversants de ma carrière. Nous étions tous en larmes, nous n'avions jamais rien vu d'équivalent. Et c'est ce que Natasha a apporté au film. Elle n'a pas simplement mimé la possession, elle a exprimé la profonde détresse d'un être qui se voit céder à une force irrésistible."

Calis, qui joue depuis l'âge de 7 ans, s'empara avidement du rôle, se réjouissant d'y trouver un matériau dramatique rarement offert à de jeunes enfants. La vaillante petite actrice prit modèle sur Em, dont elle apprécia le courage face à l'adversité : "Em s'oppose de toutes ses forces au démon, elle ne lui cède jamais complètement, mais finit par douter de ses propres capacités."

Durant ces violents affrontements, Em entre des accès de rage, dévore des viandes crues, se bat contre des nuées d'insectes avant de devoir être confiée, en dernier recours, à un jeune exorciste hassidique. "Natasha se dépensait sans compter, et semblait inépuisable", témoigne Jeffrey Dean Morgan. "Elle m'a ébloui plus d'une fois. Le film reposait tout entier sur sa crédibilité. Jouer la possession est une épreuve pour tout acteur, jeune ou chevronné. Natasha possède un talent exceptionnel !" Et Kyra Sedgwick d'ajouter : "Natasha s'est complètement investie dans cette création et nous a fait pénétrer les tréfonds de l'âme d'Em. L'amour du travail, porté à un tel degré, a quelque chose d'exaltant."

Madison Davenport joue Hannah, la sœur aînée d'Em. Leur ressemblance physique et leur étroite complicité furent de précieux atouts, car "Calis et Madison auraient pu être sœurs, et se comportaient comme telles sur le plateau et hors tournage", observe le producteur J. R. Young. "Cela renforça la crédibilité du film."

Âgée d'une quinzaine d'années, Madison dépeint la possession d'Em comme "la somme de nos pires cauchemars. Hannah est en train de perdre sa jeune sœur d'un mal inconnu. Pire, Em devient cette force qui va déchirer la famille et la faire sombrer dans le chaos mental."

L'EXORCISME

Chaque religion a ses démons à elle ; toutes se sont efforcées d'en purger l'âme humaine.

C'est ainsi qu'en dernier recours, Clyde Brenek se tourne vers le jeune exorciste Tzadok, fils d'un rabbin hassidique bien informé des ravages que peut causer le Dybbuk.

Le rôle de Tzadok est tenu par le rappeur hassidique et star du reggae connu à travers le monde entier sous son nom hébreu : Matisyahu.

Ole Bornedal décela chez ce comédien novice une présence naturelle qui compensait largement son manque d'expérience technique : "Parfois, le casting est affaire d'intuition. Matis est très attaché à sa religion. Il n'avait jamais tourné, n'avait pas le timing d'un acteur chevronné, mais il possédait un puissant charisme. Son côté décalé, un peu étrange, s'accordait à ceux de Tzadok, qui vient lui aussi d'un monde très éloigné de la famille Brenek."

Sam Raimi soutint ardemment le casting de Matisyahu, en dépit des risques potentiels : "Il n'a pas été choisi pour un quelconque effet de choc. J'ai trouvé qu'il collait avec le film, et je me suis battu pour lui. Ole voulait rénover la vision traditionnelle du vieux rabbin sentencieux. Matis en est l'antithèse, et pourtant nul ne peut contester la sincérité de sa foi. Son interprétation était tellement authentique et originale qu'elle a changé l'idée que je me faisais d'un exorciste."

"Le script m'a accroché", dit pour sa part le jeune comédien. "J'ai voulu être au diapason de ce fils de rabbin qui vit un peu en marge de sa communauté, en étant plus ouvert, plus au fait des réalités actuelles. Ce rôle s'inscrit dans le droit fil de mon propre travail : jeter un pont entre mon héritage et la culture populaire."

Matisyahu fut impressionné par les recherches des scénaristes sur le Dybbuk et les rites, passablement méconnus de l'exorcisme juif : "Le script cerne bien le sujet. La Torah mentionne en effet différents types de démons et fantômes susceptibles de "s'attacher" à l'homme. L'originalité du personnage de Tzadok réside dans son inexpérience. Ce jeune exorciste est le dernier espoir d'une famille en perdition, mais il n'a aucune idée de la procédure à suivre. Il sait seulement qu'il lui faut extirper le démon du corps de cette fillette. Mais comment ?"

Robert Tapert fut touché par la sincérité et la simplicité de Matisyahu : "Je l'ai trouvé profondément attachant dans le rôle de ce jeune homme qui s'investit pleinement dans une mission avec une claire conscience de ses dangers."

L'exorcisme "amateur" de Tzadok donne lieu à une des scènes les plus troublantes du film, qui ne laissa pas ses participants indemnes. "C'était dément", se souvient Jeffrey Dean Morgan. "Kyra, Natasha, Madison, Matisyahu et moi avons fini par franchir un cap mystérieux pour nous laisser porter par une force qui nous dépassait tous. C'était intense, étrange, perturbant. J'en suis sorti très secoué, mais cela a profité au film."

L'ASILE

La spectaculaire scène d'exorcisme fut tournée en un lieu au passé chargé : la sinistre Riverview Mental Institution dont les bâtiments ont accueilli des centaines de patients auxquels furent réservés des traitements cruels et inhumains. Construite en 1913, elle fut fermée 70 ans plus tard. Mais ce site dilapidé de Coquitlam (B. C.) dégage toujours la même atmosphère oppressante.

"Riverview fut aussi le théâtre de bien des événements inexplicables", explique le réalisateur d'extérieur Terry Mackay. "Son ambiance est pour le moins étrange. On sent rôder des esprits dans ces lieux sans vie, et je pense que nos sens furent exacerbés, au point que certains membres de l'équipe refusèrent de pénétrer dans les chambres qui leur semblaient particulièrement inquiétantes."

Mais, pour les scénaristes Julia Snowden et Stiles White, c'était du pain béni : "Rien n'aurait pu être plus stimulant que de tourner la scène clé dans ce lieu réputé hanté. Cela ajouta énormément à l'impact de l'épisode.", note la première "Mais, après avoir suivi une journée entière de tournage au milieu des cris, des éclats de lumière aveuglants", avoue le second, "j'ai eu du mal à m'endormir."

La chef décoratrice Rachel O'Toole introduisit des touches subtiles à des décors qui pouvaient sembler banals, mais se révélaient profondément angoissants dès lors qu'on y remarquerait la présence de tel ou tel symbole démoniaque. Le directeur de la photographie Dan Lausten s'ingénia à subvertir les règles usuelles du film d'horreur, notant à bon escient qu'une "scène de terreur ne doit pas nécessairement se dérouler dans l'obscurité. Certains des événements les plus effrayants du film ont lieu en plein jour."

DES MITES GÉANTES

Les propriétaires de la Boîte ont évoqué quantité de phénomènes horrifiants liés à la possession de celle-ci, et notamment l'afflux mystérieux de quantité d'insectes répugnants : scorpions, cancrelats, etc. Boredal, pour sa part, choisit de mettre en vedette... la mite. "Les mites ont précédé la plupart des insectes et sont plus dérangeantes que beaucoup à mes yeux. Leurs battements d'ailes si étranges, leurs frôlements inattendus sur votre peau... tout répugne et éveille la crainte."

Boredal prit la décision de vraies mites : "Cela garantissait les réactions les plus vraies, car rien n'égale le frisson de dégoût qui saisit l'acteur lorsqu'il sent des mites géantes courir sur son corps ou son visage."

Dans cette scène, 2000 mites devaient envahir la nouvelle chambre à coucher d'Em. Les larves furent acheminées sur place, afin d'éclore à temps pour le tournage. L'opération fut supervisée par un "réalisateur mites", Brad MacDonald.

Robert Tapert :

"Nous aurions pu créer un essaim virtuel, mais Ole voulait du vrai de vrai ! Je me félicite de ce parti pris car la scène a tout de suite acquis une autre dimension." Chaque service dut s'adapter aux particularités des "envahisseurs". Rachel O'Toole conçut des revêtements muraux sur lesquels les mites se poseraient sans effort. Dan Lausten adapta ses éclairages à la vision des insectes, pour éviter que leur attention ne soit captée par des lumières vives. Le superviseur des effets visuels Adam Stern intervint en postproduction pour rendre l'essaim encore plus dense et répugnant.

Un effort particulier fut exigé des acteurs. "Je ne suis pas fan des insectes", confesse Jeffrey Dean Morgan ; "et ceux-ci étaient vraiment énormes. Le premier jour de tournage, l'une de ces mites se posa sur mon pied nu. Disons que le contact fut tout sauf plaisant..."

Natasha Calis témoigne : "Je m'étais préparée mentalement à ce challenge, comme s'il s'était agi d'un premier saut à l'élastique. Mais ces bestioles noires et orange, grosses et grasses, avaient tout pour déplaire, y compris des petits piquants qui s'accrochaient à la peau..."

Young félicite la jeune actrice pour son sang-froid face aux agresseurs ailés : "Elle s'est comportée en vrai pro", dit-il. Et le dernier mot appartient au "régisseur mites" Brad MacDonald : "Je préfère travailler avec les serpents!"

LE DYBBUK SORT DE LA BOÎTE

Pour ne pas tenter le diable, Ole Bornedal demande qu'on fabrique pour les besoins du tournage une autre boîte, qui éviterait tout désagrément à l'équipe. Comme l'original, mis aux enchères sur Ebay, celle-ci se présente sous une apparence assez ordinaire pour ne pas éveiller les soupçons, mais assez mystérieuse "pour symboliser le mal que nous espérons emprisonner à jamais."

J. R. Young :

"Il était moins important de reproduire la vraie boîte que d'en créer une qui ait le même pouvoir de suggestion. Rachel O'Toole a eu des idées brillantes, et nous nous sommes également référés à l'histoire originale pour déterminer le contenu de la boîte (squelettes d'oiseaux, mèches de cheveux, etc.) et son ébénisterie."

La production chargea le concepteur des maquillages spéciaux Bill Terezakis de donner un visage au démon. "Mais à quoi ressemble un démon? Quels traits lui prêter?", se demande Young. "Bill et Ole ont travaillé ensemble à son design, en choisissant d'en montrer juste assez pour vous pétrifier."

Soucieux de ne pas en dire plus, Terezakis et Sern indiquent que "Ole voulait une créature venue d'un très lointain passé, qui n'engendre pas seulement l'angoisse, mais soit ancrée dans une imagerie familière ?" Et Tapert de conclure : "Nous espérons avoir créé un film qui fera battre les cœurs et continuera de vous hanter longtemps..."

DEVANT LA CAMÉRA

JEFFREY DEAN MORGAN

Clyde

L'éclectique et charismatique Jeffrey Dean Morgan a travaillé avec certains des meilleurs comédiens et réalisateurs américains. WATCHMEN – LES GARDIENS, où il jouait sous la direction de Zack Snyder le rôle du Comédien, a marqué récemment une nouvelle étape dans son ascension au vedettariat.

Morgan tient un rôle principal dans la nouvelle série Starz "Magic City", une chronique de la pègre de Miami à la fin des fifties. On le verra aussi dans un remake actualisé de L'AUBE ROUGE, où il interprétera un officier des Forces Spéciales confronté aux jeunes résistants "Wolverines".

Enchaînant film sur film, l'acteur a tourné en 2011 la comédie de Bruce Beresford PEACE, LOVE AND MISUNDERSTANDING, avec Catherine Keener, Jane Fonda, Rosanna Arquette et Kyle MacLachlan. La même année, on a pu le voir dans le drame policier KILLING FIELDS, produit par Michael Mann et réalisé par la fille de ce dernier, Ami Canaan Mann.

Morgan a tenu en outre le rôle-titre de THE COURIER, de Hany Abu-Assad film à suspense dont il était producteur exécutif. Quelques mois plus tôt, on l'avait vu dans le thriller de la Hammer Films LA LOCATAIRE, face à Hilary Swank.

Morgan compte aussi à son actif : THE LOSERS (production Joel Silver, d'après la célèbre série de comics DC- Vertigo) ; HÔTEL WOODSTOCK d'Ang Lee ; SHANGHAI, avec John Cusack ; UN MARI DE TROP, avec Uma Thurman, P.S. I LOVE YOU avec Hilary Swank...

Morgan a conquis un vaste public dans la série "Grey's Anatomy", où il interprétait Denny Duquette, le patient qui faisait battre le cœur de la belle Katherine Heigl. Il a aussi tenu des rôles récurrents dans les séries "Supernatural" et "Weeds".

KYRA SEDGWICK

Stephanie

Kyra Sedgwick a accumulé une série de succès critiques et populaires au cinéma, à la scène et à la télévision. Elle sera cet été la vedette des six derniers épisodes de "The Closer", où le rôle de Brenda Johnson lui a valu un Golden Globe, un Emmy, sept citations au Golden Globe, quatre citations à l'Emmy et sept citations au Screen Actors Guild Award.

Sedgwick commencera prochainement le thriller KILL YOUR DARLINGS avec Daniel Radcliffe, Elizabeth Olsen, Michael C. Hall et Ben Foster. Le film, écrit et réalisé par John Kokidas, évoque le fait divers criminel qui rapprocha en 1944 les "pères" de la Révolution Beat Allen Ginsberg, Jack Kerouac et William Burroughs à la Columbia University.

Sedgwick compte parmi ses films récents : DOS AU MUR d'Asger Leth, avec Elizabeth Banks ; le film de S. F. de Mark Neveland et Brian Taylor ULTIMATE GAME ; MAXI PAPA, où elle interprète l'agent de Dwayne "The Rock" Johnson ; LOVERBOY de Kevin Bacon, film qu'elle coproduisit après avoir contribué à son développement. Présenté au festival de Sundance 2005, LOVERBOY réunit Matt Dillon, Campbell Scott et Marisa Tomei.

En 2004, Sedgwick partagea avec Bacon et Mos Def la vedette du film de Nicole Kassell THE WOODSMAN, qui fut présenté à Sundance et à la Quinzaine des Réalisateurs avant de remporter le Prix du Jury à Deauville. En 2005, elle obtint une nomination au Spirit Award de la meilleure actrice pour une autre de ses productions : LA VIE D'UNE FEMME de Lisa Cholodenko, qu'elle avait développé.

Sedgwick a aussi tourné dans le prestigieux téléfilm de Joseph Sargent, cité à l'Emmy, LA CRÉATION DE DIEU, aux côtés d'Alan Rickman, dans le rôle d'Alfred Blalock, premier chirurgien à avoir pratiqué une opération à cœur ouvert.

Parmi ses nombreux autres titres : PERSONAL VELOCITY de Rebecca Miller (Grand prix du jury à Sundance) ; le téléfilm UNE QUESTION DE COURAGE cité à l'Emmy ; JUST A KISS de Fisher Stevens ; LE SECRET DES FRÈRES MCCANN, avec Michael Caine et Robert Duvall.

Kyra Sedgwick a émergé dans des films aussi divers que NÉ UN QUATRE JUILLET (où elle interprétait Donna, l'amour de jeunesse de Tom Cruise), MR. ET MRS. BRIDGE, où elle était la fille rebelle de Paul Newman et Joanne Woodward, et la comédie romantique SINGLES, avec Matt Dillon et Bridget Fonda.

Lauréate du Theater World Award 1988 pour ses débuts à Broadway dans "Ah ! Wilderness" d'Eugene O' Neill, Kyra Sedgwick a aussi inscrit à son répertoire : "La Nuit des rois", sous la direction de Nicholas Hytner, "Maids of Hanoi" et "Oleanna" de David Mamet, qui lui valut le Dramalogue et le Los Angeles Drama Critics Circle Award.

Découverte à la télévision, dans un des rôles principaux du feuilleton "Another World", on a pu la voir dans des téléfilms comme L'HOMME QUI BRISA SES CHAINES, WOMEN AND MEN (épisode "Return to Kansas City", avec Matt Dillon) ou MISS ROSE WHITE de Joseph Sargent, ainsi que dans des dramatiques comme "Lemon Sky", d'après Lanford Wilson (Grand Prix du Jury au Festival du Film Américain) ou "The Wide Net" d'Anthony Herrera, d'après une nouvelle d'Eudora Welty.

Kyra Sedgwick est également apparue dans les séries "Deux flics à Miami" et "Histoires fantastiques", et a partagé avec Anjelica Huston la vedette de la mini-série FAMILY PICTURES, inspirée d'un roman de Sue Miller. Elle a tourné, face à Helen Mirren, et produit le téléfilm LOSING CHASE, première réalisation de Kevin Bacon

MADISON DAVENPORT

Hannah

Madison Davenport est née le 22 novembre 1996 à San Antonio (Texas). Passionnée de théâtre et de chant, elle participe dès son plus jeune âge à des spectacles musicaux régionaux. À cinq ans, ses remarquables dons vocaux décident

sa famille à s'installer à Hollywood, où elle décroche rapidement le rôle titre du court-métrage indépendant HARMONY PARKER.

Depuis, l'actrice s'est également fait connaître dans des séries dramatiques comme "Bones", "Numb3rs", "Les Experts Manhattan", "Urgences", etc. Guest star de la série comique "Hot Properties", elle a tourné dans deux spots Kodak à grande diffusion et a prêté sa voix à de nombreuses pubs, ainsi qu'à des films comme LITTLE MISS SUNSHINE, RENCONTRES À ELIZABETHTOWN et NOS VOISINS, LES HOMMES.

Chanteuse renommée, on a pu l'entendre dans le rôle vedette du téléfilm À LA RECHERCHE DU PÈRE NOËL, où elle a pour partenaires Ed Asner, Andy Griffith, Kathy Bates et Shirley Jones.

L'année 2008 fut celle de sa consécration, avec KIT KITTREDGE : AN AMERICAN GIRL MYSTERY, de Patricia Rozema où elle jouait la meilleure amie de l'héroïne, incarnée par Abigail Breslin. Le casting du film, produit par Elaine Goldsmith et Julia Roberts, comprenait aussi Joan Cusack, Chris O'Donnell, Julia Ormond et Wallace Shawn.

En 2010, Madison était au générique du téléfilm L'IMPOSSIBLE PARDON, docudrame qui évoquait une tuerie survenue dans une école Amish. Diffusé sur Lifetime Movie Channel, le film a battu des records d'écoute.

Madison a fait l'une de ses plus récentes apparitions à la télévision dans LE CŒUR DE LA FAMILLE, aux côtés de David James Elliott et Sharon Case.

NATASHA CALIS

Em

Cette jeune actrice canadienne s'est rapidement imposée au cinéma et à la télévision. Partenaire de Danny Glover et Bruce Greenwood dans le film DONOVAN'S ECHO (présenté en 2011 aux festivals internationaux de Vancouver et Calgary), elle a tourné aux côtés de Kat Dennings et Andie MacDowell dans la production indépendante DAYDREAM NATION.

Calis a fait une de ses apparitions les plus récentes à la télévision dans "The Firm", série dont l'action commence dix ans après le film éponyme LA FIRME. Elle y a pour partenaires Josh Lucas, Molly Parker et Juliette Lewis.

La comédienne, qui débuta en 2007 dans le téléfilm LA VOLEUSE DE NOËL, a également figuré aux génériques de téléfilms ou mini-séries comme IMPACT (avec David James Elliott et Natasha Henstridge), UNE VIE EN DANGER, UNE VIE POUR UNE VIE et ALICE AU PAYS DES MERVEILLES.

GRANT SHOW

Brett

Grant Show sera en 2013 l'une des vedettes de la série "Devious Maids", conçue par Marc Cherry, créateur de "Desperate Housewives".

Show a terminé récemment une série d'épisodes des "Experts" et "Burn Notice" et a tenu un rôle récurrent dans la dernière saison de "Big Love". Figure familière de la série "Melrose Place", il a tourné en vedette dans la première saison de "Accidentally on Purpose" et dans "Swingtown". Outre des rôles réguliers dans "Point Pleasant" et le feuilleton "Ryan's Hope", il a tenu des emplois récurrents dans "Six Feet Under", "Dirt", "La Vie avant tout", etc. Il a incarné Jug Twitty dans le plus gros succès de l'histoire de Lifetime Movie Network : LA DÉTRESSE D'UNE MÈRE et sa suite.

Show a tenu la vedette de nombreux téléfilms, dont LA VIE D'UNE MÈRE. On a pu le voir aussi dans des films comme THE GIRL NEXT DOOR et ALL AGES NIGHT, et sur scène dans "On the Waterfront", "La Ménagerie de Verre" et le succès off-Broadway "Wit", avec Judith Light. Licencié d'art dramatique de l'UCLA, il acheva sa formation d'acteur à la London Academy of Music and Dramatic Arts.

MATISYAHU

Tzadok

Depuis sa spectaculaire percée sur la scène internationale, Matisyahu n'a obéi qu'à son inspiration vagabonde, qui l'a mené du reggae dépouillé de "Live at Subb's" au pop raffiné de "Light". En 2010, son retour à Austin pour "Live at Stubb's II" démontra que ses errances, loin de l'éloigner de ses racines musicales l'en avaient rapproché. Et ce n'était encore qu'un début...

Installé désormais à Los Angeles avec sa famille, Matisyahu "allume le feu" avec l'explosif album en studio "Spark Seeker" où il explore des territoires vierges avec ses nombreux collaborateurs. "Mes goûts sont éclectiques à souhait", déclare ce chanteur, auteur/compositeur qui se plaît à marier les sonorités anciennes à l'électro, au rap, etc. "Ma musique et mes accoutrements sont deux choses bien distinctes. Je prends mon inspiration où il me plaît. Cet album est une quête de l'étincelle ("spark") vitale qui réside en chacun de nous."

Durant quelques années, ces "accoutrements" furent la marque distinctive du chanteur, à laquelle beaucoup s'arrêtèrent. "J'étais la superstar du reggae hassidique" dit-il en riant. En ce dépouillant de ce look, Matisyahu a eu "le sentiment gratifiant de repartir à zéro. Le "Spark Seeker" est celui qui cherche la vérité et le sens de la vie, et qui est toujours prêt à redémarrer sur de nouvelles bases."

Pour réussir un album aussi cohérent que "Spark Seeker", Matisyahu a travaillé pendant un avec un seul producteur et s'est entouré de Koolhaan, Nicki Minaj, Travis Barker et Ke\$ha, puis s'est rendu en Israël avec celle-ci. "Là-bas, nous avons invité divers amis musiciens, dont Zohar Fresco, Daniel Zamir, Ravid Kahalani et le rappeur Shyne à se joindre à nous en live. Nous avons commencé à mixer ces musiques pour aboutir à un album unique, reflétant les inspirations de ces artistes aux facettes multiples."

L'album, alliant légèreté et profondeur réalise pleinement l'objectif que s'était donné son concepteur : "montrer que dans la vie et en musique, tout est affaire de nuances, de mélanges, de fusions intimes"...

DERRIÈRE LA CAMÉRA

OLE BORNEDAL **Réalisateur**

Ole Bornedal est né en 1959 à Noerresundby, au Danemark. Décidé à devenir metteur en scène dès l'âge de 14 ans, il se forme en autodidacte, faute de pouvoir entrer à l'École du Cinéma Danoise. Après quelques années d'études de cinéma à l'Université, il rejoint la Radio-Télévision danoise. Il y réalise durant quelques années des dramatiques radio qui l'imposent comme l'un des meilleurs metteurs en ondes du monde, et lui valent le prestigieux Prix Italia. Plus tard, il réalisera des comédies et drames télévisés, qui lui rapporteront un second Prix Italia en 1996. À 33 ans, Bornedal devient le plus jeune directeur du département Dramatiques de la télévision danoise. Un an et demi plus tard, il quitte ce poste pour réaliser aux États-Unis le remake du terrifiant VEILLEUR DE NUIT (1994) qui l'avait fait connaître sur la scène internationale. Il travaille ensuite pendant deux ans pour Bob et Harvey Weinstein comme réalisateur, développeur de scripts et producteur sous la bannière de Miramax/Dimension, à New York et Los Angeles. C'est dans ce cadre qu'il produit le premier film américain de Guillermo del Toro : MIMIC.

En 1997, Bornedal retourne dans son pays natal pour aborder une nouvelle carrière, partagée entre écriture et mise en scène théâtrale, développement et écriture filmique. Il réalise notamment DINA (2001), LE grand succès scandinave de l'année, interprété par Gérard Depardieu, pour lequel il remporte un prix au Festival de Montréal. En 2001, il ouvre son propre théâtre, The Aveny, qui bat des records de recettes quatre années d'affilée. En 2004, il abandonne la scène pour enchaîner trois films, qui relancent sa carrière internationale et connaissent un large succès critique : JUST ANOTHER LOVE STORY, THE SUBSTITUTE et DELIVER US FROM EVIL. Ces films, présentés dans les grands festivals (Montréal, Sitges, Toronto...), confirmeront à nouveau son exceptionnelle créativité et son rôle leader au sein du Nouveau Cinéma Danois. Fidèle aux traditions du film de genre américain, Bornedal les rénove de l'intérieur par une sensibilité "européenne", focalisée sur la psychologie, l'authenticité des personnages et la qualité de l'interprétation.

SAM RAIMI **Producteur**

Sam Raimi s'est révélé avec le film culte EVIL DEAD, qui l'a imposé dès sa présentation au Festival de Cannes 1982 comme un des réalisateurs les plus inventifs du cinéma d'horreur. Pour une nouvelle génération de cinéphiles, il est le réalisateur de la trilogie SPIDER-MAN, qui a battu des records de popularité et totalisé cinq nominations aux Oscars. Les trois films, réalisés de 2002 à 2007, étaient interprétés par Tobey Maguire, Kirsten Dunst et James Franco.

Raimi a fondé en 2002 avec Robert Tapert la société Ghost House Pictures, qui se consacre au financement, au développement et à la distribution de films de genre bâtis autour de concepts forts. Le catalogue de Ghost House liste déjà des succès aussi notables que THE GRUDGE, 30 JOURS DE NUIT, LES MESSAGERS, BOOGEYMAN – LA PORTE DES CAUCHEMARS et JUSQU'EN ENFER. Les deux associés ont aussi assuré la production exécutive des séries "Xena, la guerrière" (diffusée durant six saisons, avec Lucy Lawless dans le rôle titre) et "Hercules". Ils sont les producteurs exécutifs de "Spartacus, le sang des gladiateurs", en cours de diffusion sur le réseau Starz.

Né en 1959 à Franklin (Michigan), Raimi débute à l'âge de sept ans, en tournant des films d'aventures, d'humour ou d'horreur interprétés par ses jeunes copains. Après avoir fait ses études à l'Université du Michigan, il monte la société Renaissance Pictures, Inc. avec son condisciple Robert Tapert et le comédien Bruce Campbell, et aborde le long métrage avec EVIL DEAD, "shocker" burlesque dont les multiples inventions visuelles séduisent aussitôt un large public. Après une triomphale carrière aux États-Unis, le film se classera n° 2 derrière E. T. au box-office britannique et battra sur le marché vidéo les records de popularité de LA MÉLODIE DU BONHEUR.

Suivront notamment : MORT SUR LE GRIL, pastiche de film noir écrit avec le concours de Joel et Ethan Coen ; EVIL DEAD II ; la comédie d'humour noir DARKMAN ; le troisième volet d'EVIL DEAD : L'ARMÉE DES TÉNÉBRES ; le western baroque MORT OU VIF, avec Sharon Stone, Gene Hackman, Leonardo DiCaprio et Russell Crowe ; le film à suspense UN PLAN SIMPLE, qui vaudra à Billy Bob Thornton une citation à l'Oscar du meilleur second rôle ; POUR L'AMOUR DU JEU ; INTUITIONS, avec Cate Blanchett.

Sam Raimi a également produit le premier film américain de John Woo : CHASSE À L'HOMME - HARD TARGET, écrit avec Joel et Ethan Coen le scénario du GRAND SAUT, etc.

Il a joué dans une vingtaine de productions, dont MILLER'S CROSSING des frères Coen, INNOCENT BLOOD et DRÔLES D'ESPIONS de John Landis, MANIAC COP 2 de William Lustig, LA FAMILLE PIERRAFEU de Brian Levant, les téléfilms ou mini-séries BODY BAGS (Petits cauchemars avant la nuit) de John Carpenter, LE FLÉAU et THE SHINING de Mick Garris, d'après Stephen King, VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE de William Dear.

ROBERT TAPERT

Producteur

Robert Tapert est associé à Sam Raimi depuis leurs études à l'Université du Michigan et la création de leur Society for Creative Film Making. Après avoir produit les premiers essais de Raimi, Tapert crée avec Raimi et l'acteur Bruce Campbell la société Renaissance Pictures, sous la bannière de laquelle sera produit le film culte EVIL DEAD, suivi de EVIL DEAD 2, MORT SUR LE GRIL, DARKMAN et EVIL DEAD 3. Tapert exerce ensuite les fonctions de producteur exécutif sur les films d'action HARD TARGET – CHASSE À L'HOMME et TIMECOP, avec Jean-Claude Van Damme,

puis sur les séries à succès "Hercule" et "Xena". Pour son retour au cinéma, il assure la production exécutive du thriller de Raimi INTUITIONS, interprété par Cate Blanchett et Keanu Reeves, et du western MORT OU VIF, avec Leonardo DiCaprio, Sharon Stone et Gene Hackman.

En 2002, Tapert et Raimi fondent les Ghost House Pictures avec Mandate Pictures. Conçue pour offrir aux fans de cinéma d'horreur un maximum de chocs et sensations fortes, Ghost House tiendra ses promesses, avec une série de succès commerciaux inaugurée par THE GRUDGE (187 millions de dollars), et qui se poursuivra avec BOOGEYMAN – LES PORTES DU CAUCHEMAR, LES MESSAGERS et 30 JOURS DE NUIT. En 2009, Tapert produira le premier film Ghost House de Raimi : le succès critique JUSQU'EN ENFER

Tapert a exercé la fonction de producteur exécutif sur la série "Legend of the Seeker : L'Épée de vérité" pour Disney-ABC Domestic Television et ABC Studios. Il produit actuellement la deuxième saison de la triomphale série Starz Media "Spartacus, le sang des gladiateurs".

J. R. YOUNG

Producteur

J. R. Young a été associé à toutes les productions de Ghost House Pictures depuis THE GRUDGE, qui marqua les débuts de cette société. Coproducteur du succès commercial LES MESSAGERS, interprété par Kristen Stewart, il a assuré la production exécutive de sa suite, MESSENGERS 2 : THE SCARECROW. Il a coproduit BOOGEYMAN II et contribué en tant que producteur exécutif à BOOGEYMAN 3 - LE DERNIER CAUCHEMAR.

Vice-président exécutif – Production chez Ghost House, Young supervise le développement du catalogue maison tout en travaillant activement aux films en tournage. Producteur exécutif de THE GRUDGE 3 (sorti en 2009), il a coproduit la vidéo 30 JOURS DE NUIT 2 : JOURS SOMBRES, d'après le célèbre roman graphique, pour Sony Pictures Home Entertainment. Il a aussi joué un rôle clé dans la création de contenus en ligne de la société, en concevant le suet original de la série Fearnest "Devil's Trade". Avant de rejoindre Ghost House, il avait été l'assistant de Sam Raimi sur SPIDER-MAN II. Licencié de la Syracuse University, il a fait ses premières armes chez ICM et Zide/Perry Entertainment.

FICHE ARTISTIQUE

Clyde	JEFFREY DEAN MORGAN
Stephanie	KYRA SEDGWICK
Em	NATASHA CALIS
Hannah	MADISON DAVENPORT
Tzadok	MATISYAHU
Brett	GRANT SHOW
Russell	ROB LaBELLE
Darius	NANA GBEWONYO
Eleanor	ANNA HAGAN
Miss Shandy	BRENDA M. CRICHLLOW
Le Professeur McMannis	JAY BRAZEAU
Le Médecin	IRIS QUINN
Laborantin	GRAEME DUFFY
Adan	DAVID HOVAN
Assistant Coach	CHRIS SHIELDS
Preston	ADAM YOUNG
Secouriste	JIM THORBURN
Étudiant	QUINN LORD
L'infirmière Patty	NIMET KANJI
Agent lutte antiparasitaire	JAMES O'SULLIVAN
Principal	MARILYN NORRY
Rebbe Shah	ARMIN CHAIM KORNFELD
L'avocat de Stephanie	JOHN CASSINI
Joueur	JOSH WHYTE
Le Docteur Walterson	GREG ROGERS
Représentant du tribunal	AGAM DARSHI
Moss	JARETT JOHN
Policier	TIM PEREZ
Abyzou	CAMERON SPRAGUE

Ado orthodoxe	JORDAN STEIN
Orthodoxe #1	CHARLES SIEGEL
Orthodoxe #2	ARI SOLOMON
Orthodoxe #3	ALEX BRUHANSKI
Orthodoxe #4	RICHARD NEWMAN
Orthodoxe #5	ROBERT MORRISSETTE
Rabbin	SOL PAVONY
Jeune Italienne possédée	ERIN SIMMS
Prêtre italien	FRANK FERRUCCI
Jeune Islamique possédée	SHARMAINE YEOH
Exorciste islamique	ANTOINE SAFI
Trevor	NED BELLAMY
Chefs cascadeurs	SCOTT ATEAH
	PAUL WU

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par	Ole Bornedal
Scénario	Juliet Snowden & Stiles White
Produit par	Sam Raimi Robert Tapert J.R. Young
Producteurs exécutifs	Stan Wertlieb Peter Schlessel John Sacchi
Producteurs exécutifs	Nathan Kahane Joe Drake Michael Paseornek Nicole Brown
Producteur délégué	Shawn Williamson
Directeur de la photographie	Dan Laustsen, D.F.F.
Chef décoratrice	Rachel O'Toole
Chefs monteurs	Eric L. Beason, A.C.E. Anders Villadsen
Chef costumière	Carla Hetland
Musique	Anton Sanko
Superviseur musical	Linda Cohen
Coproducteurs	Kelli Konop Stephen Susco
Casting	Nancy Naylor, C.S.A.

D'après l'article "Jinx in a Box"
de Leslie Gornstein

Directeur artistique	NIGEL EVANS
Cadreur/Steadicam	NORBERT KALUZA
Scripte	STEPHANIE ROSSEL
Ingénieur du son	MARK NODA
Chef électricien	PAUL SLATTER
Chef machiniste	DAVID ASKEY
Chef accessoiriste	DEAN BARKER
Décoratrice de plateau	LOUISE ROPER
Chef maquilleuse	JO ANN FOWLER
Création maquillages spéciaux	BILL TEREZAKIS
Chef coiffeuse	ANJI BEMBEN
Superviseurs postproduction	JONATHAN SHORE KOAH KRUSE

Casting Canada	MAUREEN WEBB
----------------	--------------

Coordinateur effets spéciaux	JAK OSMOND
Chorégraphe	KIMBERLY SATO
Régisseur animalier/insectes	BRAD McDONALD
Effets visuels par	ARTIFEX STUDIOS LTD.
Superviseur effets visuels	ADAM STERN
Superviseur infographique	RICHARD PATTERSON
Services audio	THE DUB STAGE
Ré-enregistrements	MARTI D. HUMPHREY, CAS CHRIS M. JACOBSON, CAS
Chef monteur son/Sound Designer	JUSSI TEGELMAN
Superviseur synchro	BRUCE NYZNIK
Monteur dialogue	JUSTIN WALKER

Bruitages	JOHN SANACORE
Monteur musique	MAARTEN HOFMEIJER
Coordinateur musical	JOEL THOMPSON
Orchestrations	JOACHIM HORSLEY BEN LEATHERS
Enregistrement musical	MICHAL PEKAREK
Orchestre	THE CITY OF PRAGUE PHILHARMONIC
Mixeur son	ROBERT FERNANDEZ
Création générique d'ouverture	WORLD FAMOUS

"You're A Heavenly Thing"

De Little Jack Little et Joe Young

Interprétée par Mel Torme

Avec l'aimable autorisation de Capitol Records

Sous licence EMI Film & Television Music

"You Were Always Meant For Me"

De Homer Greencastle

Interprétée par Lisa Vaughn

Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

"Bounce Back"

De Ali Theodore, Vincent Alfieri, Julian Michael Davis and Sarai Howard

Interprétée par Early Earl ft. Miss Eighty6

Avec l'aimable autorisation de DeeTown Entertainment

"Maybe We Deserve Each Other"

De Lucy Woodward et Phil Galdston

Interprétée par Lucy Woodward

Avec l'aimable autorisation de Benair Churchill LLC and Kazzoom Music, Inc.

“Why Why Why”

Écrite et interprétée par Forrest Lee Jr.

Avec l'aimable autorisation de 5 Alarm Music

© MMXI BOX PRODUCTIONS, LLC
Tous droits réservés.